

RECHERCHES SUR LES HOMOSEXUELS EN AFRIQUE

POPULATIONS VULNÉRABLES ET VIH/SIDA :
LE RÔLE DE LA RECHERCHE

Joseph LARMARANGE

joseph.larmarange@ceped.org

SYMPOSIUM ANRS
CONFÉRENCE FRANCOPHONE SUR LE VIH
CASABLANCA • 29 MARS 2010

Des pratiques attestées de longue date

- Des pratiques homosexuelles ont été décrites de longue date par l'anthropologie sur le continent africain, dès le XIX^e siècle.
- Ces pratiques sont multiformes et renvoient à diverses réalités sociales et culturelles, différentes construction du genre et différentes identités.

Un milieu en structuration

- Le milieu associatif s'est développé au cours des dix dernières années en Afrique :
 - Association de défense des droits de l'homme
 - Associations identitaires
- On notera la création du réseau AfricaGay en 2007 réunissant 18 associations de 10 pays d'Afrique francophone.
- Développement, suivant les pays, d'actions de prévention et/ou de plaidoyer.

Homosexualité et SIDA en Afrique

- Dès les années 1980, l'épidémie de VIH en Afrique a été présentée comme hétérosexuelle et materno-fœtale.
- De fait, les études épidémiologiques et socio-comportementales n'ont pas abordé les HSH.
- Jusqu'au début des années 2000, les travaux sur la problématique HSH et VIH en Afrique sont restés relativement confidentiels.

Émergence de la problématique

- Ces travaux pionniers ont permis l'émergence de la problématique de l'épidémie parmi les HSH lors de la conférence de Bangkok en 2004.
- 2004 : est réalisée au Sénégal la première enquête épidémiologique de séroprévalence au Sénégal.
- Cette problématique s'est inscrite dans l'agenda international, notamment lors de la conférence de Mexico en 2008.

Idée reçue...

- « Les bisexuels constituent un “pont” pouvant transmettre l'épidémie des HSH à la population générale. »
 - Hypothèse récurrente qui a été posée sur tous les continents.
 - A servi, au Sénégal par exemple, d'argument pour la mise en place de programmes d'actions ciblés.
 - Cependant, poids des bisexuels dans la population général difficile à estimer.
 - Existence possible d'épidémies parallèles.
 - Une étude de Kahn et al. (1997) suggère que les bisexuels ne seraient à l'origine que de 1 % des infections en population générale aux USA.
 - Les partenaires féminines des HSH restent néanmoins particulièrement exposées.

Des pratiques bisexuelles fréquentes

Pays	Année	Échantillonnage	% vie	% 5 ans	% 12 mois	% 6 mois
Botswana	2008	Boules de neige	-	-	-	44 %
Cameroun	2008	Boules de neige	-	-	-	49%
Malawi	2008	Boules de neige	-	-	-	63 %
Namibie	2008	Boules de neige	-	-	-	51 %
Nigeria	2006	Bouche à oreille	86 %	80 %	65 %	44 %
Ouganda	2004	RDS	73 %	46 %	-	-
Sénégal	2004	Boules de neige	94 %	-	74 %	-
Sénégal	2007	Boules de neige	87 %	-	72 %	-
Canada	1995	Lieux identitaires, presse	58 %	-	15 %	-
Danemark	2006	Lieux identitaires, presse, internet	-	-	12 %	-
France	1991	Presse gay	-	-	-	21 %
France	1992	Étudiants Île-de-France*	70 %	-	-	-
France	1995	Presse gay	-	-	9 %	-
France	2004	Presse gay et sites web identitaires	40-50 %	-	8 %	-
Belgique	1993	Représentatif	85 %	-	35 %	-
France	1992	Représentatif	97 %	78 %	64 %	-
France	2006	Représentatif	90 %	-	20 %	-
Pays-Bas	1989	Représentatif	64 %	-	29 %	-
USA	1989-90	Représentatif	86 %	-	25 %	-
USA	1992	Représentatif	95 %	52 %	25 %	-

SOURCE : Larmarange, Desgrées du Loû, Enel, Wade, à paraître 2010

Efficacité des interventions ciblées

exemple du Sénégal

- Stabilité de la prévalence entre 2004 et 2007
- Stabilité de la fréquence des pratiques sexuels avec les hommes et avec les femmes.
- Augmentation importante de l'utilisation systématique d'un préservatif.
 - 40-45 % à 75-78 % (rapport anal avec un homme)
 - 47 à 61 % (rapport vaginal avec une femme)
- Avoir suivi une action de prévention spécifique HSH est un facteur d'utilisation du préservatif, à la fois avec les hommes et avec les femmes.